

### Le résumé de l'histoire

Dans une fête foraine, Charlot, un pauvre homme affamé, est victime de l'absence de scrupules d'un pickpocket. Poursuivi par un policier, qui le prend pour un voleur, Charlot finit sa course sous le chapiteau d'un cirque où les rires des spectateurs se font rares. Il ruine le numéro du prestidigitateur mais fait un triomphe auprès du public.

Le directeur du cirque réalise aussitôt à quel point cet inconnu, « drôle malgré lui » pourrait lui éviter la faillite. Il propose à Charlot de faire des essais qui ne seront pas convaincants. Sur le point de partir, un autre incident lui rapporte un franc succès. Le directeur l'engage en le sous-payant. Il l'embauche ainsi non pas comme clown, mais en tant qu'assistant pour faire de lui, à son insu, le clou du spectacle.

Charlot s'éprend de la fille du directeur Merna la jolie écuyère. Violentée par son père, Charlot lui vient en aide dès que possible. La vie est enfin douce pour Charlot, jusqu'au jour où Rex, un jeune et beau funambule fait son entrée sur la piste. Merna tombe amoureuse de lui. Prêt à tout pour éclipser le rival, Charlot le remplace dans son numéro d'équilibriste. Mais il ne fait plus rire le public depuis que Merna en aime un autre, et le patron le renvoie.

Merna le rejoint la nuit suivante et propose de partir avec lui. Charlot refuse, renonçant à tout. À la femme qu'il aime, qui épouse Rex avec son assentiment, et au monde du cirque.

Source : plateforme Nanouk et benshi.fr aux pages du *Cirque*.

### En savoir plus sur *Charlie Chaplin*



Charlie Chaplin en 1917  
© Roy Export Co. Ltd

Charlie Chaplin naît en 1889 en Angleterre. Fils d'artistes de music-hall, il participe très tôt à des spectacles, jouant du piano, faisant des claquettes, faisant rire dans des numéros à succès. Vedette de music-hall à dix-neuf ans, il est engagé dans la troupe de Fred Karno qui était alors le plus important impresario de sketches. Chez Karno, notre jeune acteur apprend et perfectionne l'art de la pantomime : acrobaties et clowneries, rire tragique et secourable, mélancolie, sketches, danses et jongleries sobrement mêlés.

En tournée aux États-Unis, il est embauché par les studios de cinéma Keystone de Los Angeles. Il crée en 1914 le personnage de Charlot (The tramp, le vagabond) : vêtu d'un pantalon trop large, d'une veste trop serrée, d'un chapeau rond, de chaussures immenses, affublé d'une petite moustache et de grands yeux cernés de noir, le voilà parti à la conquête du monde. Bien que l'image d'opprimé au grand cœur lui colle à la peau, on oublie souvent que les premiers films montrent un Charlot déjà marginal mais insoumis, agressif, obsédé par la satisfaction immédiate.

Charlie Chaplin passe de studios en studios, de la « Keystone » à « Essanay » (1915), quittant celle-ci pour la « Mutual » (1916) et cette dernière pour la « First National » (1918). Lorsqu'en 1919 un vent de révolte souffle sur Hollywood où les acteurs et cinéastes se déclarent exploités, il s'associe à Griffith, Mary Pickford et Douglas Fairbanks pour fonder la « United Artists ».

Le style du cinéaste s'affine et il ne se contente plus du burlesque. Charlie Chaplin fait peu à peu entrer dans son univers comique celui du mélodrame et de la réalité sociale (*La Ruée vers l'or*, 1925). Devenu maître de ses films (acteur, réalisateur, producteur, scénariste, écrivain et musicien-compositeur), Charlie Chaplin crée sa légende avec le personnage de Charlot, icône des laissés-pour-compte et des morts de faim. L'adversaire de Charlot n'est plus l'autorité sous toutes ses formes mais l'injustice.

Son burlesque se complexifie et annonce peu à peu le tournant engagé de ses films « parlants ».

Tandis qu'il travaille sur *Le Cirque* (1928) et règle ses déboires conjugaux qui alimentent la presse de l'époque, le cinéma connaît la révolution du parlant. Chaplin, qui avait élevé l'art de la pantomime à son degré maximum, accepte pour son prochain film (*Les Lumières de la ville*, 1931) de mettre de la musique et des effets sonores mais finalement ne se détourne pas de son projet initial de film muet. Le grand maître du cinéma muet résiste au parlant. Pour *Les Temps modernes* (1936), il enregistre quelques scènes dialoguées puis se ravise, faisant de cette œuvre le dernier film muet tourné à Hollywood et l'ultime apparition à l'écran de Charlot le vagabond.



Charlie Chaplin dans *Le dictateur* (1940)

Chaplin après Charlot ne peut plus ignorer le cinéma parlant. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, il s'inquiète de ce qu'il appelle les « mauvaises manières » qui règnent dans le monde. Après avoir été cité devant la « Commission des activités anti-américaines » en 1939, il tourne *Le Dictateur* (1940) et s'insurge contre la tyrannie bouffonne qui envenime l'Europe.

Chaplin a connu une dévotion universelle quasi unique mais dans la paranoïa ambiante des États-Unis d'après-guerre, il est la cible des attaques répétées d'une droite américaine qui le soupçonne pour ses positions.

Le film suivant de Charlie Chaplin, *Monsieur Verdoux*, sort à New York en avril 1947. Déjà affecté par la réaction générale peu favorable lors de la première de *Monsieur Vernoux*, il l'est plus encore par une conférence de presse où des journalistes hostiles se refusent à parler du film mais lui posent avec insistance des questions sur ses opinions politiques, son patriotisme, ses problèmes d'impôts et son refus d'adopter la nationalité américaine.

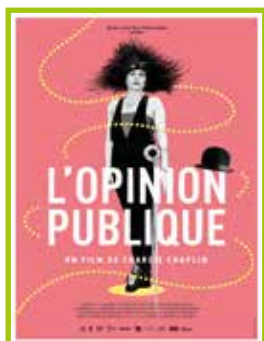
En 1952, alors que Charlie Chaplin embarque pour Londres afin d'y présenter son film *Les Feux de la rampe*, les autorités américaines en profitent pour annuler son visa de retour. S'il revient, il sera arrêté, le temps pour les autorités de vérifier qu'il est "admissible selon les lois des Etats-Unis". Chaplin décide alors d'établir sa résidence permanente en Suisse plutôt que de continuer à se battre contre les États-Unis. Il ne retournera là-bas que 20 ans plus tard, honoré et fêté à l'occasion de la remise d'un Oscar d'honneur. Après la réalisation de deux autres films et la rédaction de ses mémoires, Charlie Chaplin s'éteint le 25 décembre 1977.

Source : [www.charliechaplin.com](http://www.charliechaplin.com) / *Le burlesque de Jean-Philippe Tessé* (éditions Cahiers du cinéma/SCEREN)

### Filmographie (longs métrages 1921- 1966) :



1921



1923



1925



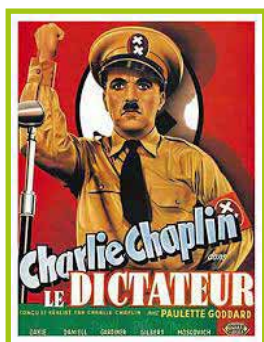
1928



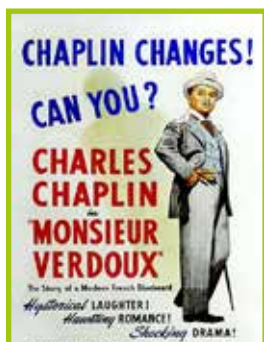
1931



1936



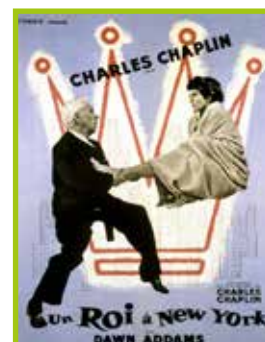
1940



1947



1952



1957



1967

## Un site et des ouvrages pour en savoir plus sur Charlie Chaplin (liste non exhaustive) :

Il existe de nombreuses références (livres, sites, documentaires, etc.) existant sur Charlie Chaplin. Vous trouverez ci-dessous quelques références :



[www.charliechaplin.com/fr](http://www.charliechaplin.com/fr)

Ce site officiel est une mine d'informations ! Il comporte de nombreux documents : biographie détaillée, informations sur chacun des films réalisés par Charlie Chaplin, photos de tournages, nombreux extraits de films, etc.

<https://www.lumni.fr/video/charlie-chaplin-la-naissance-de-charlot>

Le site éducatif propose plusieurs vidéos courtes et bien documentées sur Charlie Chaplin dont une biographie.

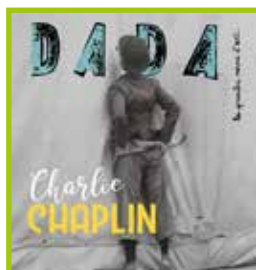


### Charlie Chaplin, l'enchanteur du cinéma comique

de Luc Baba et Hypathie Aswang - éditions Ados d'âne - collection des graines et des guides - à partir de 8 ans - 8,50€

Parmi les nombreuses biographies de Charlie Chaplin destinées aux jeune public, celle-ci propose une biographie romancée et illustrée ainsi qu'une seconde partie documentaire.

Consultez un extrait : <https://bit.ly/3zJ8fbC>



### Revue Dada - Charlie Chaplin

septembre 2019 - 8,90€

Comme à son habitude la revue Dada propose des entrées originales dans l'univers de Charlie Chaplin. Cheminement à travers ses thèmes de prédilection, caractéristiques du personnages de Charlot, etc.

Consultez un extrait : <https://revuedada.fr/catalogue/charlie-chaplin/>

## En savoir plus sur *Le cirque*



Le tournage du *Cirque* n'a pas été de tout repos ! Alors qu'il devait commencer en 1925, il débute finalement en janvier 1926 et finira en novembre 1927. Interrompu à de nombreuses reprises et pour des raisons diverses (avocats du divorce de Charlie Chaplin qui essaient de mettre à mal le tournage, tempête sur le chapiteau, incendie dans le studio de cinéma...), *Le cirque* sortira en 1928 et connaîtra un grand succès. Charlie Chaplin parlera ensuite peu de ce film et n'acceptera une nouvelle sortie au cinéma qu'en 1969 soit 41 ans après sa sortie initiale. A cette occasion, de la musique et une chanson (interprété par Charlie Chaplin lui-même) seront ajoutées lors de la restauration du film.

Dans *Le Cirque*, Charlie Chaplin propose des numéros plus vrais que nature sans doublure ni trucages. Il apprend donc en une semaine à marcher sur une corde raide. Les singes de la scène du funambule venaient de différents dresseurs. Voulant chacun avoir la vedette, ils s'énervèrent et mordirent Charlie Chaplin qui dû se soigner ensuite durant 6 semaines. Pour la scène du Lion, pas d'effets d'optiques : Charlie Chaplin était bien dans la cage avec eux. Il y avait deux lions : un calme et un plus agressif. Malgré le risque encouru, Charlie Chaplin fit 200 prises mais eut très peur !

Vous pouvez trouver de nombreux éléments sur le tournage du film ici :

<https://www.charliechaplin.com/fr/films/4-Le-Cirque/articles/67-Le-Cirque>

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-cirque/cahier/autour#film>

plateforme Nanouk, fiche film *Le Cirque* rubrique *Autour du film* - consultation avec votre compte enseignant

Et également dans ce documentaire : *Chaplin aujourd'hui : Le Cirque*

<https://www.youtube.com/watch?v=dvC5XtNhGmE>



↑ En haut : Charlie Chaplin après l'incendie du studio / En bas : durant le tournage d'une scène du *Cirque*

## En savoir plus sur le cinéma burlesque muet



Dès sa naissance en 1895, le cinéma s'essaie au comique : *L'arroseur arrosé* des frères Lumière ou encore les premiers films d'Alice Guy (*La course à la saucisse*, *La glue* 1907) proposent les premiers gags. Dès les débuts du cinéma, beaucoup de comiques de scène seront invités à se produire au cinéma, peu de grands en ressortiront mais l'énergie du futur cinéma burlesque est déjà là.



Max Linder (1883-1925), acteur français venu du théâtre, fut la première star internationale du burlesque. Max Linder se dote aussi d'un physique reconnaissable : costumes élégants avec chapeau haut-de-forme (parfois melon), petite moustache. Il crée le personnage de « Max », jeune dandy élégant, hâbleur, porté sur le beau sexe, toujours mêlé à des aventures loufoques dont il se tire avec brio. Charlie Chaplin se considère comme son disciple.

Dans les années 1910, le centre du cinéma se déplace en Californie. Un ex-chanteur d'opérettes devient réalisateur de comédies : Mack Sennett. Il devient directeur artistique de la Keystone Film Company. Il rend le slapstick (littéralement coup de bâton) un genre à part entière. Les films qu'il supervise ou réalise (plus de 1000) sont basés sur la frénésie, les poursuites en accéléré, la brutalité de bagarres, absurdité des situations : un monde de pulsions qui fait « exploser » la bienséance.

Son seul concurrent est Hal Roach à qui l'on doit la création du duo Laurel & Hardy. Il anticipe, lui, l'arrivée du long métrage et calme le rythme pour créer le gag à retardement.

Mack Sennett « a du nez » pour trouver de nouveaux talents. C'est lui qui mettra à l'écran Charlie Chaplin.



Dans les années 1910, d'autres personnalités se révèlent: Buster Keaton, Harold Lloyd, Laurel & Hardy... Alors que Charlie Chaplin avait déjà affiné son burlesque, son personnage dans les années 1910, Buster Keaton et Harold Lloyd qui faisaient déjà des propositions audacieuses vont arriver au sommet de leur art dans les années 1920.

Dans les années 20, les comédiens du cinéma burlesque sont des stars. Le cinéma est aussi une histoire financière et les courts métrages ne sont pas assez rentables par rapport aux coûts de productions. Buster Keaton, Harold Lloyd et Charlie Chaplin passent au long métrage. Certains resteront au court métrage comme Charley Bowers. Buster Keaton a réalisé tous ses films les plus marquants entre 1921 et 1928.

En 1927 sort *Le chanteur de jazz* d'Alan Crosland. Il est communément considéré comme le premier film parlant car il comporte plusieurs scènes chantées et un monologue insérés au milieu des scènes muettes. C'est le premier film sonore et c'est un bouleversement dans le monde du cinéma.

Le cinéma sonore mettra fin à l'âge d'or du cinéma burlesque muet. Charlie Chaplin résistera à cette nouvelle « mode ». Les spectateurs n'entendront sa voix pour la première fois qu'en 1936 lors d'une séquence dans *Les temps modernes*. Laurel & Hardy passeront le cap du parlant mais beaucoup des stars de l'époque sombreront dans l'oubli.

L'âge d'or du cinéma burlesque reste les années 1910-1920 mais ce cinéma n'est pas mort pour autant avec l'arrivée du son. De nombreux artistes ont continué à travailler cet art difficile à leur façon. Pour n'en citer que quelques-uns: Jacques Tati (*Jour de fête* 1949; *Les vacances de M. Hulot* 1953; *Mon oncle* 1958), Black Edward (*La panthère rose* 1963; *The party* 1968), Pierre Etaix (*Yoyo* 1965, *Le grand amour* 1969), Pierre Richard, Fiona Gordon & Dominique Abel (*Rumba* 2007; *La fée* 2011; *Paris pieds nus* 2017), ...

Source : *Le burlesque* de Jean-Philippe Tessé, collection *Les petits cahiers*, éditions *Les Cahiers du Cinéma -SCEREN*



Jacques Tati  
dans *Les vacances de M. Hulot*  
(1953)



Peter Sellers  
dans *The Party* (1968)  
de Blake Edwards



Pierre Etaix dans *Yoyo* (1965)



Fiona Gordon  
& Dominique Abel  
dans *Rumba* (2007)

# Ecole & Cinéma - LE CIRQUE

## Fiche 3 : Avant la séance

*Le Cirque* réalisé par Charlie Chaplin s'inscrit dans une période importante de l'histoire du cinéma, un peu oubliée ou méconnue par nos jeunes spectateurs et spectatrices : le cinéma muet. A l'heure où les enfants naissent avec internet et sont confrontés à de multiples sources d'images, il semble intéressant de resituer ce film dans son contexte historique. *Le cirque* date de 1928, période de l'histoire des arts où les films étaient muets et en noir & blanc.

La préparation à la projection permettra de "planter le décor" mais aussi de découvrir au préalable le personnage de Charlot à travers ses multiples facettes.

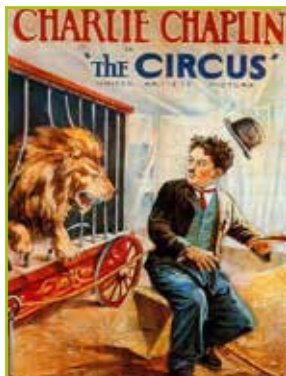
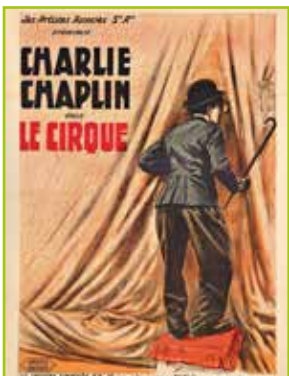
Voici plusieurs possibilités pour préparer votre projection du *Cirque* avec vos élèves : des propositions à utiliser dans une progression ou à investir de façon unique, pour des recherches d'indices, des émissions d'hypothèses, la création d'un univers d'attente... Des propositions à investir selon votre envie autour du film, le temps que vous souhaitez et pouvez y consacrer... A vous de jouer !

### Vous avez dit Charlot ?

Les élèves connaissent-ils Charlie Chaplin ? Et/ou le personnage de Charlot ? Si oui, quels mots leur viennent à l'esprit pour le décrire ? Quelles représentations en ont-ils ? Qu'évoque t-il pour eux ?

### Mettre en regard deux affiches du film

*(Affiches à retrouver en plus grand format en annexe 1 de cette fiche et dans un diaporama sur la plateforme Agora)*



Observer les affiches une après l'autre. Ces deux affiches datent de 1928 : l'une est française, Charlot paraît être à l'extérieur du cirque ; l'autre est anglaise, Charlot paraît être cette fois-ci dans le cirque.

Description puis questionnements autour des affiches :

- A partir des affiches, que peut-on imaginer du personnage ? De l'histoire ? Où se passe l'histoire ?
- Qu'est ce qui a pu se passer entre les deux affiches ?
- Est-ce le même personnage ? Comment le savez-vous ?

Quelle allure a-t-il ?...

Quelques observations :

- Les 2 affiches sont en couleur, alors que le film est en noir et blanc, les enfants seront probablement surpris en visionnant le film.

- Un titre est en français, le second en anglais

- Est écrit en grand sur les deux affiches Charlie Chaplin : Qui est-ce ? Les enfants feront des hypothèses. Arriveront-ils à faire le lien avec le personnage de Charlot ? Peut-être pas. A l'enseignant.e d'expliquer que Charlie Chaplin est le réalisateur du film et que Charlot est le personnage principal incarné par Charlie Chaplin lui-même.

- 2 points de vue différents dans les affiches :

Dans l'affiche française, Charlot est de dos, il regarde par le trou d'une toile (point de vue de voyeur ou de curieux ?) qui le sépare du monde intérieur (le microcosme du cirque). Le personnage est extérieur au monde du cirque. En fait, on verra au début du film qu'il va rentrer par hasard, par effraction sous le chapiteau. Il sera très vite embauché avant d'être renvoyé quelques temps plus tard : c'est ce moment que montre l'affiche.

Dans l'affiche anglaise, on est dans la ménagerie, l'effet est spectaculaire avec le lion libéré de la cage (frisson, suspens attendus).

## Observer des duos de photogrammes

(Photogrammes à retrouver en plus grand format en annexe 2 de cette fiche et dans un diaporama sur la plateforme Agora)

Les photogrammes proposés ici deux par deux, permettront de commencer à dessiner le portrait de Charlot dans ses multiples facettes et ses constantes.



### A quoi reconnaît-on Charlot ?

Décrire ses caractéristiques physiques, son allure, ses codes vestimentaires, ses postures, etc.

- Physique : yeux accentués par le noir, petite moustache très caractéristique, sourcils épais, petit, malingre, pieds tournés vers l'extérieur, etc.
- Vestimentaire : chapeau melon, redingote trop courte, pantalons trop larges, canne de jonc qui le fait paraître plus riche qu'il n'est, grosses chaussures (comme celles des clowns)

Quelle émotion se dégage du visage de Charlot dans la 2e image ?

Interroger les élèves sur sa condition sociale : riche ou pauvre ?



### Charlot the tramp

Décrire ces deux images

- 1ère image : Charlot dort dans une remorque, dehors, sans couverture. Il est seul et recroquevillé. Pourquoi Charlot dort-il là ? Fait-il une sieste improvisée ? Ou quelle pourrait être l'autre raison de s'installer dans ce « lit » peu confortable ?

• 2e image : Charlot réchauffe une boîte de conserve sur un petit feu improvisé au milieu des roulottes. Il mange à même la boîte de conserve. Il se réchauffe les mains avec le feu. Pourquoi n'est-il pas dans le cirque ? Pourquoi ne mange-t-il pas avec le reste du personnel du cirque ? Quel lien peut-on faire avec l'image montrée conjointement.

Dans le générique du film, le rôle de Charlie Chaplin n'est pas désigné par Charlot mais par The tramp (Le vagabond). Cette information pourra sûrement aiguiller les élèves ou affiner leurs remarques.



### Charlot amoureux

Décrire ces deux images

- 1ère image : Charlot est en compagnie d'une jeune fille. Ils sont tous les deux proches et souriants. Qui pourrait être cette jeune fille ? Quelle pourrait être la nature de la relation entre ces deux personnages ?

• 2e image : Trois personnages apparaissent à l'image. Un couple et Charlot un peu plus loin. Où se trouvent-ils ? Est-ce que la jeune fille est la même personne que sur la première photo. Si oui, d'après vous qui est la personne avec elle ? Que tient Charlot dans sa main ? Qu'a-t-il pu se passer entre ces deux images ?



### Charlot un personnage en mouvement

Décrire ces deux images

- 1ère image : Où se trouve Charlot ? Que fait-il ? Qui le poursuit ? Pourquoi d'après vous est-il poursuivi par la police ? Que pourrait-il se passer ensuite ? Cette image vous donne-t-elle de nouvelles informations sur le personnage de Charlot ?

• 2e image : Où se trouve Charlot ? Que fait-il ? Que pourrait-il se passer après cette image ? Des assiettes cassées ou rattrapées de justesse ?

## Un film muet en noir et blanc

### Visionner un extrait

Après avoir découvert les photogrammes, les élèves auront sûrement remarqué que les images sont en noir et blanc. Nous vous proposons de leur expliquer qu'à cette époque (le film date de 1928), les films étaient en noir et blanc car les pellicules existaient uniquement en noir et blanc.

Et ce n'était pas la seule contrainte technique des réalisateurs : il ne leur était pas encore possible d'enregistrer le son en même temps que l'image, ce qui explique également que *Le Cirque* est un film muet.

Alors, si le film est muet et qu'il n'y a aucune parole... Comment sera-t-il possible de comprendre l'histoire ? Comment les comédiens peuvent se faire comprendre ?

Pour préparer les élèves à cette particularité et leur donner la possibilité de répondre à ces questions, vous pouvez leur montrer un court extrait et les interroger sur ce qu'ils ont compris.

Extrait «*Le cirque - film muet*» à retrouver sur la page [viméo Ecole et Cinéma 63](#) et sur la plateforme [Agora](#)



Après avoir visionner l'extrait, leur demander ce qu'ils ont compris de la situation. Quels éléments leur ont permis de comprendre où la scène se passait, ce qui se jouait entre les personnages ?

Leur faire prendre conscience que les acteurs remplacent les mots par des gestes très « parlants ». C'est ce que l'on appelle **la pantomime** : une forme particulière de langage où l'exagération, l'amplitude des gestes, des postures, des mimiques jouent un rôle important dans la compréhension du message.

Ils remarqueront sans doute également la présence des **cartons** qui permettent d'assurer quelques transitions narratives. Rassurer les plus jeunes : même sans savoir lire les petites phrases des cartons ils seront en mesure de comprendre ce qui se passe !

**La musique** est également une aide précieuse pour souligner les situations.

### Resituer le film dans l'histoire du cinéma grâce à une frise

*Le cirque* fait partie d'une période importante de l'histoire du cinéma. Il est peut-être intéressant de remettre le film dans son contexte historique. Ce travail à mener avec les élèves peut avoir lieu à votre convenance avant la projection du film, comme une petite introduction, ou après la séance.

A l'échelle de l'humanité, le cinéma est très récent. La peinture, la musique et le théâtre sont pratiqués depuis des millénaires. Le cinéma existe, pour sa part, depuis 127 ans. On date l'invention du cinéma de 1895. C'est la date de la première projection publique du premier film des Frères Lumière. Il s'agissait d'un court film de 50 secondes appelé *La sortie des usines*.

Quelques dates importantes (liste non exhaustive) :

- 1895 : Invention du cinéma : *La sortie des usines Lumière* réalisé par Les frères Lumière
- 1896 : Première histoire de fiction : *La fée aux choux* réalisé par Alice Guy - <https://www.youtube.com/watch?v=xJWzNG9YYW8>
- 1897 : Premiers effets spéciaux Georges Méliès
- 1908 : 1er dessin animé réalisé par Emile Colh : *Fantasmagorie* <https://www.youtube.com/watch?v=qa7TC8QhIMY>
- 1927 : 1er film parlant : *Le chanteur de jazz*
- 1935 : 1er long métrage en prises de vues réelles en couleurs Technicolor : *Becky Sharp*
- 2005 : 1er film d'animation entièrement en image de synthèse : *Toy Story*

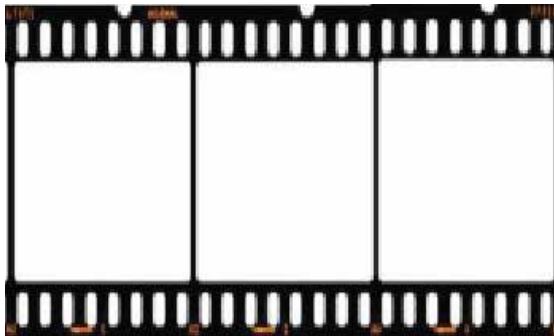
*Le cirque* pourra ainsi apparaître sur la frise qui sera complétée par les prochains films de la programmation tout au long de l'année, voir même sur plusieurs années si le dispositif Ecole et Cinéma est programmé plusieurs fois dans votre école.

Proposition d'outils :

- Petites vignettes affiches des films de l'année en miniature à découper et coller sur la frise



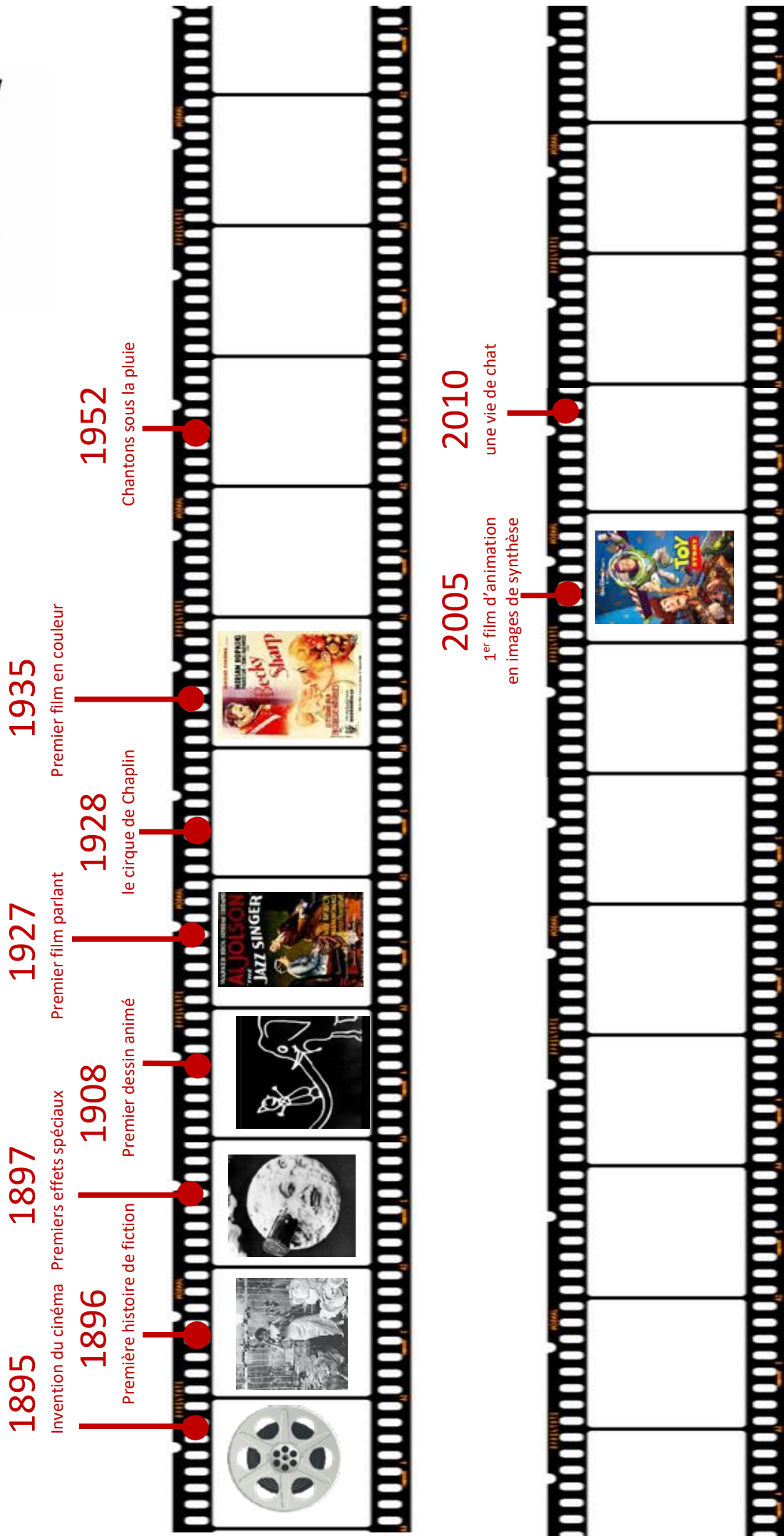
- Petite unité à copier-coller et insérer dans la frise (en cas de besoin de cases supplémentaires)







# Ma frise historique de cinéma



*Les Artistes Associés S<sup>te</sup> A.<sup>me</sup>*

*présentent :*

**CHARLIE  
CHAPLIN**

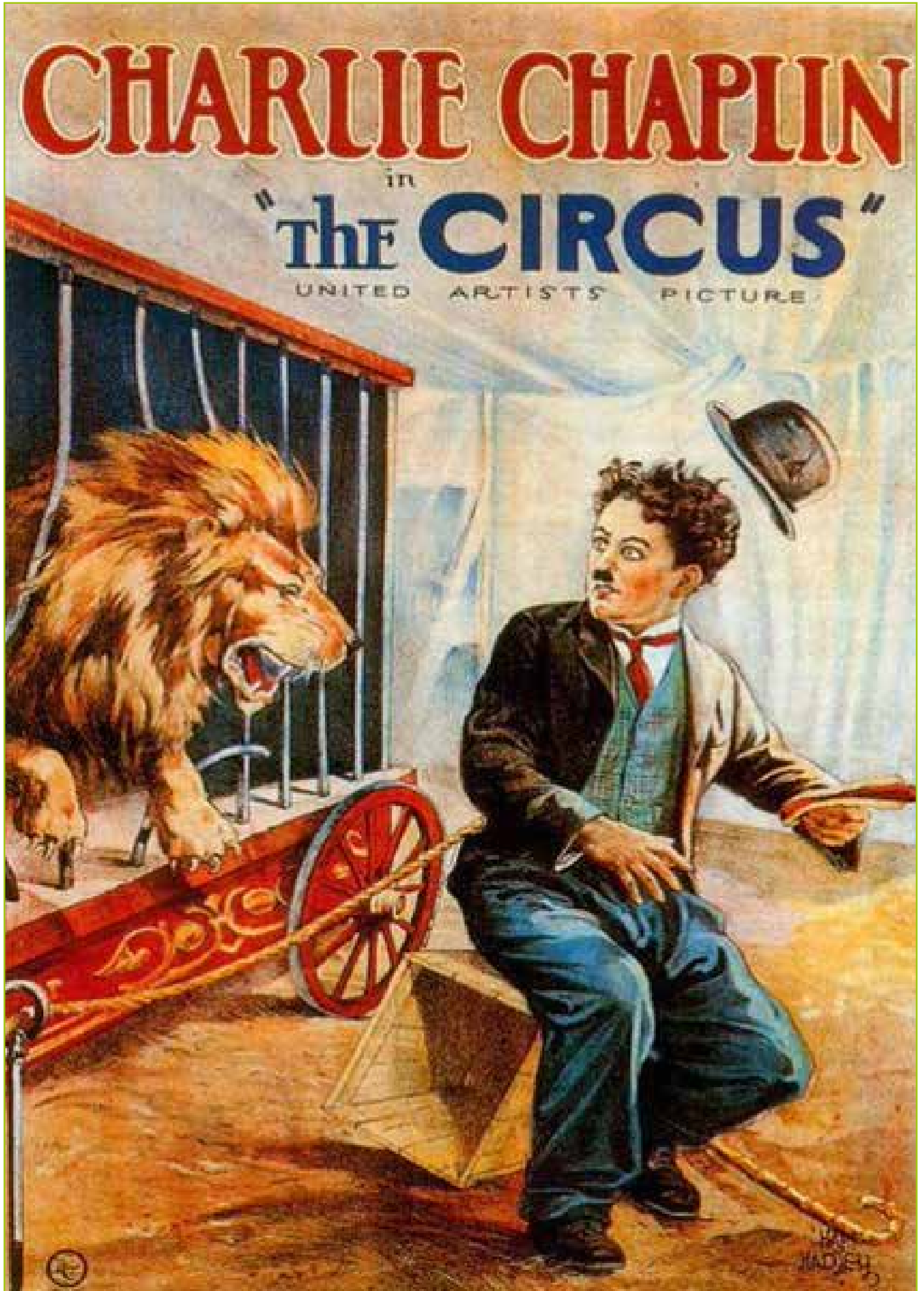
*dans*

**LE CIRQUE**



UNITED  
ARTISTS

LES ARTISTES ASSOCIÉS S<sup>te</sup> A.<sup>me</sup> 20, RUE D'AGUESSEAU PARIS. tél. bureaux : 56-54, 85-20 & 01-33



Annexe 2 : Duo de photogrammes



Annexe 2 : Duo de photogrammes



Annexe 2 : Duo de photogrammes



Annexe 2 : Duo de photogrammes



Après la projection, pour revenir sur le film et sur le personnage de Charlot, il sera possible de s'appuyer sur les photogrammes présentés en avant séance ainsi que sur la cinémalle de la plateforme Nanouk.

Charlot est un personnage aux multiples facettes. Un personnage sans le sou, qui s'arrange des situations qui se présentent à lui mais qui peut également être généreux face à l'injustice, quitte à se « sacrifier » notamment en amour.

Mais bien entendu, Charlot provoque le rire du spectateur et de la spectatrice, mais comment fait-il ? Nous vous proposons de creuser ces deux pistes à partir d'extraits à revoir pour affiner la perception de chacun.e.

### Charlot, le coeur sur la main

#### ⇒ Extrait vidéo : un petit déjeuner frugal

*(extrait vidéo à retrouver sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) ou sur la plateforme [Agora Art et Culture](#))*

Cet extrait se situe au début du film. Charlot a déboulé sur la piste du cirque la veille et le directeur lui propose de passer des essais le lendemain matin. Charlot n'ayant pas d'endroit où aller, se trouve sur place tôt et se prépare un «petit déjeuner» frugal...

Comment nous est présentée la préparation de ce repas ? Est-ce que Charlot est dégoûté par ce qu'il va manger ? Au contraire, il apporte une grande attention au peu de choses qu'il a en sa possession.

Comment cette préparation du repas est montrée à l'écran ? Comment Charlot est-il filmé ? Que voit-on à l'image ? Charlot est filmé en plan moyen. On voit dans le champ de l'image l'installation qu'il a mis en place : un feu, une boîte de conserve posée dessus, un petit banc de fortune pour s'asseoir face au feu. Il est à l'extérieur des roulottes. Pour montrer sa cuisine, la caméra se rapproche, Charlot est alors en plan rapproché. On distingue des détails : une cuillère prise dans une poche de sa veste qui va chercher du sucre (?) dans une autre poche de son veston, puis un gros plan sur le liquide dans la boîte de conserve où le sucre est déposé.

Quelle expression se lit alors sur le visage de Charlot ? Il goûte sa mixture comme un cuisinier le ferait d'un bon plat pour s'assurer que l'assaisonnement est à son goût.



Charlot va ensuite s'absenter deux fois : pour récupérer un oeuf (coup de chapeau à la poule en guise de remerciement !) et chercher du bois. Entre alors en scène un 2e personnage : Merna. Elle a faim elle aussi. Et va se jeter sur le bout de pain laissé par Charlot sur le banc durant sa courte absence. Comment réagit Charlot dans un premier temps ? Pourquoi ? Comment se traduit en image la distance entre les deux personnages ? Dans le plan moyen du début de la scène, on voit Charlot chasser rudement Merna du banc. Il est en colère. Il a peu de nourriture et manque, dans sa fureur, de faire tomber tout ce qu'il y a dans sa boîte de conserve en trébuchant dedans. S'en suit un aller retour de plan sur Charlot et Merna. Merna est figée et désolée, Charlot se calme, se réajuste et prend conscience de la situation de Merna. Il l'invite à la rejoindre sur le banc.





Dans la suite de cette scène comment Charlot essaie t-il de protéger Merna ? De charmer Merna ? Dans un premier temps, il partage sa tranche de pain et essaie de faire comprendre à Merna, en vain, qu'il faut la savourer au risque d'avoir le hoquet. Merna engloutit le bout de pain. S'ensuit une scène cocasse, où le hoquet se transmet d'un personnage à l'autre. On remarquera les expressions du visage des deux comédiens qui face caméra se transmettent le hoquet : visage ingénue pour Merna, surpris pour Charlot qui en perd son chapeau melon. Situation simple qui amène le rire. Charlie Chaplin utilise la pantomime également de façon subtile lorsqu'il explique à Merna de manger doucement : quelques gestes suffisent à comprendre ce qu'il veut lui transmettre.



Que se passe t-il ensuite ? Que comprend Charlot ? Merna fait partie du cirque. Quelle rôle lui donne t-il dans un premier temps ? Comment le comprend t-on ? Il montre l'affiche derrière lui pour lui demander si elle est l'avaleuse de sabre. Mais Merna lui fait le geste d'un cercle et Charlot comprend que c'est l'écuyère. Leur discussion est filmé en champ contre-champ. Les plans sur Charlot souligne son sourire, il est conquis. Il n'y a plus de doutes, Charlot est sous le charme de Merna.



Ce moment de complicité va être interrompu par le directeur du cirque et père de Merna. Retour au plan moyen où on voit les trois personnages dans la même image. Violentée une nouvelle fois, Merna est chassée sous le regard effaré de Charlot qui prend conscience de la situation de la jeune fille. Il prend même peur quand le directeur se tourne vers lui pour lui serrer la main et s'écarte. Pied de nez au directeur, il ira derrière son dos, récupérer l'oeuf et le donner à Merna, lui indiquant ainsi son amitié et son soutien. Cette scène montre bien le désœuvrement de ces deux personnages, leur solitude mutuelle. C'est le début de leur complicité au sein du cirque. D'ailleurs Charlot ne cessera de venir à la rescousse de Merna pour lui donner à manger (la tarte à la crème) ou pour la sortir des griffes de son père (en lui proposant de se marier avec Rex, peu de possibilité d'émancipation pour une femme à cette époque-là...). Merna lui fera comprendre qu'il est sous payé dans le cirque. Cette confiance mutuelle se conclura dans la dernière scène du film par le « sacrifice » de Charlot. Il préférera laisser partir Merna avec un autre que de la garder avec lui sans pouvoir lui offrir une vie digne.



Cet extrait est également très significatif du travail de Charlie Chaplin où dans une même scène la condition sociale des personnages, le mélodrame, l'amour et le burlesque sont réunis.

## Charlot, le burlesque en action

### ⇒ Extrait vidéo : arrivée dans le cirque

(extrait vidéo à retrouver sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) ou sur la plateforme [Agora Art et Culture](#))

Cet extrait se situe également au début du film. Charlot, après un quiproquo, est à la fois poursuivi par le voleur et les policiers. Mais Charlot a de sacrées ressources pour faire face aux événements !

Lors du visionnage de cet extrait, il sera intéressant de lister les différents éléments qui provoquent le rire et construisent le burlesque, c'est à dire, un «récit perturbé par des gags visuels, des événements incongrus, inattendus, accidentels ou prémédités comiques.» Vous pourrez également vous appuyer sur la fiche 5.

#### ● **Des répétitions** d'actions souvent physiques, exagérées

- Les course-poursuites : ici souvent pour échapper à l'autorité (police, directeur du cirque)



- La galerie des glaces : à trois reprises Charlot y entre. La première fois il apprivoise le lieu, la seconde et troisième fois il maîtrise mieux l'endroit ce qui lui permet de s'échapper plus facilement.



- Des chutes lors de l'arrivée dans le cirque, Charlot provoque plusieurs chutes ; la chute du voleur après avoir été assommé.

● **La pantomime** : A plusieurs reprises, Charlot retourne la situation à son avantage. D'une situation d'échec, la situation arrive à être à son avantage. Et il ne cache pas son plaisir ! Déguisé en automate plus vrai que nature, il échappe aux policiers puis au voleur. En effet, il ajoute une couche supplémentaire à son déguisement : il assomme son concurrent comme dans une scène de guignol.

Dans la galerie des glaces, il se permet des coups de pieds aux fesses du voleur et du policier.

Arrivé dans le cirque, poursuivi par le policier, il finit par être aux trousses de ce dernier. La situation déjà comique est accentuée par la posture de Charlot qui s'accroche avec sa canne au policier et regarde sa montre.



### Le burlesque

#### Le cinéma burlesque, c'est quoi ?

Le cinéma burlesque est une catégorie de la **comédie** "où le récit est perturbé par des **gags visuels, c'est-à-dire des évènements incongrus, inattendus, accidentels ou prémédités comiques.**"»

Dans le cinéma burlesque, **les gags reposent sur la gestuelle essentiellement** : c'est un comique de gestes et pas de mots.

Le cinéma burlesque est né quelques années après le cinéma et s'est **dans un premier temps seulement cantonné à cette définition à travers la comédie "slapstick"** (coup de baton). Le slapstick était une **succession rapide de gags visuels**, de performances physiques, une certaine violence, des poursuites, des **situations absurdes ou outrancières**.

Lorsque l'on a défini le cinéma burlesque comme ci-dessus, n'est-ce pas réducteur ?

Certes le cinéma burlesque est rempli de gags visuels mais il ne se résume pas seulement à tomber, se donner des gifles, se poursuivre, etc. Le cinéma burlesque est une "discipline" beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, et la réussite des gags une mécanique très subtile... Voir une vision du monde ! Car historiquement le burlesque muet est totalement visuel mais sa descendance a composé, elle, avec le son arrivé en 1928.

#### Aller plus loin dans sa définition

##### → La logique du gag qui se substitue à la logique normale

- Perturbe le cours naturel des choses, relève de l'anomalie.
- Le gag est quelque chose d'inattendu, d'anormal, un dérèglement, un désordre, une opposition

à l'ordre.

- La logique du gag, du burlesque emporte tout sur son passage et se substitue à la logique normale. C'est une machine qui s'emballe : le corps des personnages principaux semble s'y attacher, suivre la frénésie des actions comme dynamisé de l'intérieur. Les personnages secondaires la subissent plus qu'ils n'y participent.

→ **Auto-alimentation du gag** : il peut s'étirer dans le temps, ou se refaire continuellement (intensité de sa propre mécanique). Les actions burlesques n'ont pas de fin, leur moteur se trouve en elle, rien ne peut les retenir.

→ **Un personnage central qui cristallise le burlesque** : Les films burlesques tournent souvent autour d'un personnage (Charlot, Keaton, ...) qui est la source des gags, qui les vit, les alimente, les fait évoluer. Les acteurs qui donnent vie à ces personnages proposent de vraies prouesses physiques, des moments miraculeux. Ces personnages-acteur.trice.s montrent des potentialités inédites du corps.

→ **Burlesque = excès de maladresse ou de virtuosité**. Un gag burlesque met en scène quelque chose qui fonctionne trop bien ou trop mal. Le personnage burlesque peut être acteur de destruction mais peut aussi retourner un échec en exploit.

**Dans le cinéma burlesque une autre logique, en décalage avec la réalité, se met en place** intimement liée au héros. Ces situations mettent en avant leur impossibilité - ou leur refus - de s'adapter au monde social.

Source : *Le burlesque de Jean-Philippe Tessé, collection Les petits cahiers, éditions Les Cahiers du Cinéma -SCEREN*

## Qu'est-ce qui provoque le rire ?

- **Des répétitions d'actions souvent physiques, exagérées** : poursuites, courses, bagarres, maladresses (ex. la galerie des glaces)
- **Chutes/ Destructures/ Effets de surprise / Esquives/ Rencontres inattendues/ Impertinences** (ex. manger le repas de l'enfant)
- **Ruptures avec l'ordre établi**, la règle ; les autorités (police, militaire, uniformes en tout genre (ex. échapper à la police, se jouer d'elle)
- **Débordements - décalage avec notre logique** et donc notre attente (ex. l'arrivée dans le cirque)
- **Maladresses à répétition...** Des catastrophes jamais tragiques
- **Réappropriation** de «blagues éculées» (ex. la célèbre tarte à la crème)
- **Effets de surprise** (ex. la peur du chat qui survient après l'affrontement avec le tigre et le lion)
- **Décalage et transposition d'une situation** qui donnent un sens encore plus prononcé d'absurdité (ex. la banane qui remplace la pomme de Guillaume Tell)
- **Utilisation inappropriée, excessive de certains éléments** (l'utilisation d'un chiffon pour nettoyer le poisson rouge)
- **La posture du personnage, ses expressions du visage, ses gestes** (ex. mime de l'oiseau pour faire croire que la crème de la tarte est une fiente d'oiseau qui passait par là)- ...

## Le cinéma burlesque au fil de l'histoire du cinéma (proposition subjective !)

(extraits vidéo à retrouver sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) ou sur la plateforme [Agora Art et Culture](#))

Cette proposition peut être une simple balade à travers des extraits en écho au *Cirque* ou un travail de repérages de permanences et de différences dans la création du burlesque.



### **La glu réalisé par Alice Guy (1907)**

Dès les débuts du cinéma, les situations comiques ont été mises en scène. Bien sûr nous aurions pu proposer *L'arroseur arrosé* des Frères Lumière. Pourtant la même année que ce film, une réalisatrice nommée Alice Guy (la première de l'histoire du cinéma) proposa le premier film de fiction *La fée aux choux*. C'est elle, la première, qui eut l'idée de proposer des histoires qui passionneraient les spectateurs et spectatrices. Elle testa tout : la comédie,

le mélodrame, les adaptations, les films avec figurants et surtout elle demanda aux comédiens et comédiennes d'être naturel.le.s («Be natural»). Elle réalisa plus de 700 films en France et aux Etats-Unis pourtant elle fut oubliée de l'histoire du cinéma. Depuis quelques années, on découvre à nouveau ses films.

*La glu* est un premier pas dans le cinéma burlesque. Un garçon polisson badigeonne de colle des escaliers, des bancs, un vélo avant d'être pris à son propre piège... Répétitions de gags, situations incongrues sont au programme de ce film.

Pour en savoir plus sur Alice Guy :

- Le podcast *Les odyssées* (France Inter) : *Alice Guy, la première réalisatrice de cinéma de l'histoire*  
<https://www.youtube.com/watch?v=Ddq5Lj7R0tg>
- *La fabuleuse histoire (méconnue) d'Alice Guy* - vidéo 5mn18  
[https://www.youtube.com/watch?v=YY\\_UQgVULfk](https://www.youtube.com/watch?v=YY_UQgVULfk)

**Sur You Tube (et sur internet en général), être bien vigilant.e. aux vidéos qui s'enchainent après celle qui est proposée. Elles peuvent n'avoir rien à voir avec le contenu regardé dans un premier temps.**



### **Charlot est content de lui (1914)**

Ce film propose la première apparition de Charlot à l'écran. Au-delà de l'archive qu'elle représente, on y voit un personnage qui fait tout pour être à l'image. Une vision finalement très contemporaine ! Présent à une course automobile, Charlot recherche les caméras au risque de perturber la course. Personne n'était au courant de ce happening d'où les réactions vives de certaines personnes face à un Charlot qui n'abandonne pas et qui cabotine !



### **Cadet d'eau douce réalisé par Buster Keaton (1928)**

Buster Keaton était un contemporain de Charlie Chaplin. Ses films connurent un succès immense à l'époque tout autant que ceux de Charlie Chaplin. Mais son cinéma au burlesque inventif et poétique ne survivra pas au cinéma parlant.

Cet extrait de *Cadet d'eau douce* qui date de la même année que *Le cirque* rappellera sûrement des souvenirs aux élèves qui ont fait Ecole et Cinéma en 2018-2019.

[http://www.cineparc.fr/wp-content/uploads/2016/08/CadetEauDouce\\_dossierenseignant.pdf](http://www.cineparc.fr/wp-content/uploads/2016/08/CadetEauDouce_dossierenseignant.pdf)



### **Les vacances de M. Hulot réalisé par Jacques Tati (1952)**

C'est l'héritier direct de Charlie Chaplin et de Buster Keaton. Venu du music hall, il créa un premier personnage François le facteur puis un second M. Hulot qui traversera 4 films.

M. Hulot est un personnage qui ne se plie pas à la norme. Dans *Les vacances de M. Hulot*, il perturbe sans le vouloir le quotidien des vacanciers d'un petit hôtel...

Ou amène un peu de vie dans ce quotidien bien huilé... Cela dépend du point de

vue ! Gags qui s'étirent, personnage inadapté aux situations... Et grand travail sur la bande sonore. Le son est partie prenante du burlesque !

[http://www.cineparc.fr/wp-content/uploads/2017/06/vacancesmhulott\\_dossierenseignant.pdf](http://www.cineparc.fr/wp-content/uploads/2017/06/vacancesmhulott_dossierenseignant.pdf)



### **La fée réalisé par Fiona Gordon et Dominique Abel (2011)**

Venus du spectacle vivant, ce duo propose un burlesque visuel et très physique. Créant des personnages aux allures très reconnaissables, ils mettent en place des situations ubuesques et pleine d'humanité.

Dans cet extrait, Fiona «la fée» va retrouver Dom. Mais avant, elle passe au magasin de chaussures. La course-poursuite qui s'ensuit devrait rappeler des souvenirs issus du *Cirque* aux élèves !



### **Les bêtises réalisé par Rose et Alice Philippon (2014)**

Ce film est une proposition différente des précédentes. Il ne fait pas partie de l'oeuvre d'artistes qui creusent et expérimentent le burlesque à chacun de leurs films. Il s'agit d'un film hommage à Jacques Tati, au burlesque muet, à Peter Sellers (*The party*, *La panthère rose*) ou encore Pierre Richard.

Le personnage principal François est lunaire et maladroit. Il s'introduira dans une fête où il n'est pas sensé être et va créer un vrai désordre !

## **Et si on s'essayait au burlesque muet ?**

Forts des retours des élèves sur *Le Cirque* ; des éléments que vous aurez abordés, listés avec eux pour définir le burlesque et ce qui provoque le rire ; des extraits que vous aurez visionnés, pourquoi ne pas proposer la création de saynètes burlesques ?

Pour écrire puis filmer ces scènes muettes, il sera possible d'intégrer une ou plusieurs contraintes du burlesque :

- un personnage charismatique et reconnaissable au premier coup d'oeil (vêtement, posture, etc.)
- un espace - Dans le burlesque, le héros ou l'héroïne doit se confronter à un environnement qui n'est pas évident pour lui ou elle.
- des objets, des éléments de l'environnement sur lesquels le personnage peut s'appuyer
- La pantomime - Remplacer les mots par les gestes, les expressions du visage
- Les gags : On trouve le plus souvent deux sortes de gags : le gag accidentel (le héros face à une situation non prévue) et le gag d'action. Pour trouver un gag, se demander avec qui et avec quoi le construire.

Il ne faudra pas non plus oublier la notion de rythme et la façon dont sera filmée la saynète (en plan moyen, en gros plan pour voir les expressions, etc.)

# Ecole & Cinéma - LE CIRQUE

## Fiche 5 : Pour aller plus loin

### Des films et des images noir et blanc

Aujourd'hui, quand on présente un film en noir et blanc dans une programmation, dans un festival, à l'école... Les élèves ont spontanément l'impression qu'ils vont voir un vieux film, ce qui ne leur donne pas toujours très envie de le découvrir. Cet à priori peut-il être un frein ? Et nous, adultes, enseignants, avons-nous la même réaction ?

Est-ce que « noir et blanc » veut forcément dire « vieux » film ?

Pour Chaplin, ce n'était pas un choix : les premiers pas du cinéma ont effectivement impliqué cette restriction technique et comme tous les films de l'époque, le Cirque est en noir et blanc.

Mais à l'heure actuelle, réaliser un film en noir et blanc peut être un vrai choix esthétique pour un réalisateur.

Quelques mots de Philippe Garrel qui a beaucoup tourné en noir et blanc :

*« L'intemporalité de l'image en noir et blanc permet de brouiller les frontières entre passé et présent, le rêve et la réalité, de rendre hommage au temps suspendu. Elle enveloppe l'intime comme le récit historique de la même blanche lumière réaliste. Elle égrène les palettes de gris, détaille les ombres et les reflets, souligne les émotions, elle invite au toucher, elle est soyeuse et subtile. Le Noir est blanc est la couleur des confidences, des aveux chuchotés, des ombres qui passent dans les yeux et les émotions... »*

Il nous semble intéressant de revenir sur cet aspect avec les élèves, de leur montrer des images, des extraits de films de réalisateurs qui ont fait ce choix du noir et blanc.

### Des exemples

*(Diaporama à retrouver sur la plateforme Agora Art et Culture)*

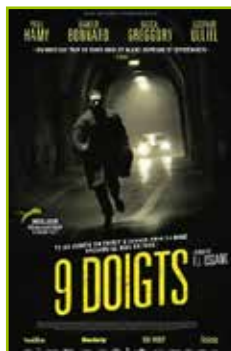
#### **The artist** réalisé par Michel Hazanavicius (2011)

<https://www.youtube.com/watch?v=XvifS2QOun4>



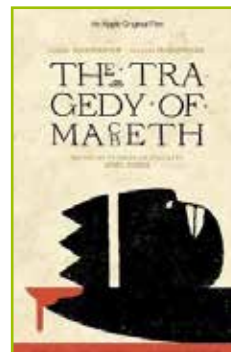
#### **9 doigts** réalisé par F.J. Ossang (2018)

[https://www.youtube.com/watch?v=Z8Lnut3Oi\\_Q](https://www.youtube.com/watch?v=Z8Lnut3Oi_Q)



### **Macbeth, The Tragedy of Macbeth réalisé par Joël Cohen (2021)**

[https://www.youtube.com/watch?v=Bk6VArB6\\_us&t=43s](https://www.youtube.com/watch?v=Bk6VArB6_us&t=43s)



Bien sûr, les exemples choisis ci-dessus ne sont pas les seuls possibles ! et ces films ne sont pas des œuvres à montrer à vos jeunes élèves! En fonction du niveau de votre classe, vous pourrez cependant montrer les photogrammes et des passages des bandes annonces.

**Il s'agira ensuite de conduire une analyse des images pour leur faire prendre conscience de l'esthétique qui se dégage de ces univers en noir et blanc.**

#### Exemples de questions à poser :

Comment trouvent-ils cette image, ce photogramme ou ce passage ? Quels sont les éléments particulièrement mis en valeur par l'utilisation du noir et blanc ? Qu'est ce qui ressort. Pourquoi ?

Y a-t-il une composition, une construction particulière de l'image ?

Y a-t-il des nuances, des valeurs différentes dans le noir et le blanc ? Y a-t-il des contrastes ? Y a-t-il des parties plus claires, plus foncées ? Quelle est la répartition du noir et du blanc ? L'image est-elle sombre ou au contraire lumineuse ?

**Un autre choix peut également être fait par des réalisateurs pour marquer une rupture dans leur film en passant du Noir et Blanc à la couleur (ou inversement) :**

### **Le Magicien d'Oz réalisé par Victor Fleming (1939)**

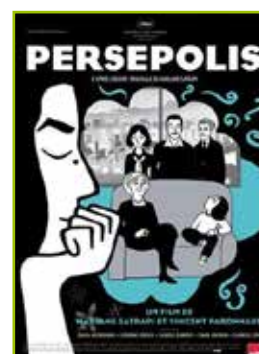
Le cinéaste a recours à la différence de couleurs pour faire la distinction entre le monde magique et merveilleux du Magicien d'Oz et le monde réel dans lequel vit la jeune Dorothy.

<https://www.youtube.com/watch?v=fVqA4eJHRhI>



### **Persepolis réalisé par Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi (2004)**

<https://www.youtube.com/watch?v=xqkXJsfu3VU>



### **Le Musée des merveilles réalisé par Todd Haynes (2017)**

Le réalisateur est coutumier du passage du noir & blanc à la couleur dans ses longs métrages.

Dans *Le Musée des Merveilles*, adapté du roman pour enfants «Wonderstruck», il utilise le noir et blanc et la couleur afin de marquer la différence entre les 2 époques auxquelles se déroulent le film. Les années 70 sont en couleurs tandis que les années 20 sont en noir et blanc.

<https://www.youtube.com/watch?v=X4k8k-7qkbg>



### **Une ouverture à la photographie d'art en noir et blanc**

*(Diaporama à retrouver sur la plateforme Agora Art et Culture)*

Tout comme au cinéma, le noir et blanc en photographie permet de magnifier les sujets, mais aussi de leur donner **une dimension intemporelle** et de **révéler des caractéristiques cachées par la couleur**.

Ainsi, le noir et blanc est particulièrement adapté pour la photographie de paysage, la photographie de mode, la photographie d'architecture, car il met en valeur formes et lignes qui composent l'image.

#### Quelques repères :

L'histoire de la **photographie de paysage** par exemple est indéniablement liée au noir et blanc. De grands noms : **Ansel Adams**, Edward Weston, Minor White...

De nos jours, des photographes tels qu'Hiroshi SUGIMOTO, Michael KENNA et Mitch DOBROWNER continuent d'immortaliser le paysage grâce à la photo en noir et blanc.



Ansel Adams, *Clearing Winter Storm*, 1944



Mitch DOBROWNER, *El Capitan*, 2013

La **photographie d'architecture** profite également du noir et blanc, les éléments architecturaux sont révélés, les arêtes, les lignes sont mises en relief par le jeu des contrastes. La photographie se fait alors presque sculpture.



George TICE, *First Union drive-in bank*, 1990



Alessandro PIREDDA, *Ragusa Ibla, Sicile*



La haute couture attache une grande importance à la ligne et au drapé, la photographie noir et blanc est là encore donc toute désignée pour la mettre en valeur. De nombreux photographes ont débuté leur carrière comme **photographe de mode** : Ormond GIGLI, Helmut NEWTON, Irving PENN, Cecil BEATON, Jean loup SIEFF...



Ormond GIGLI, *Girl in the Light*  
1967



Irving Penn



Jean-Loup Sieff

Enfin, la **photographie animalière** est elle aussi magnifiée par le noir et blanc. Des photographes comme Peter BEARD, Nick BRANDT, puis plus récemment Kyriakos KAZIRAS, Laurent BAHEUX ont su mettre en avant éléphants, lions, girafes et autres grands mammifères des plaines africaines. Le regard qu'ils portent sur l'animal a toujours été respectueux, avec pour souci de montrer la majesté des animaux.



Laurent Baheux

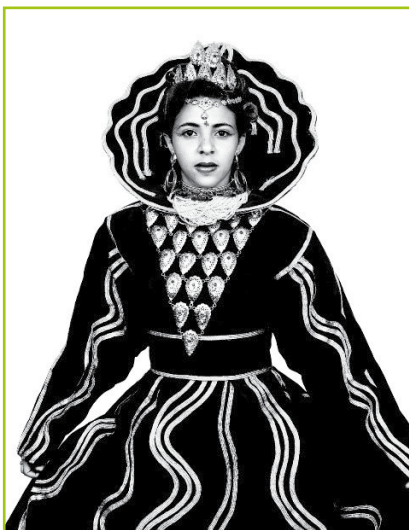


Kyriakos KAZIRAS

### Film : Les artistes photographes du noir et blanc d'hier et d'aujourd'hui

<https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-artistes-du-noir-et-blanc-dhier-et-daujourd'hui>

Partie intégrante du parcours de l'exposition Noir & Blanc au Grand Palais en 2020 ce film de 15 minutes réunit les témoignages des photographes William Klein, Man Ray, Edouard Boubat, Valérie Belin, Israël Arino, etc.



Valérie Belin, photographe-plasticienne

### Avec les élèves :

Il ne s'agit pas de tout montrer à vos élèves, mais il peut être malgré tout intéressant de les inviter à procéder eux-mêmes à une classification en fonction de ces différentes catégories puis de les amener à observer plus en détail quelques photographies que vous choisirez.

Le même travail d'analyse de l'image peut être conduit que pour les photogrammes des films. Des comparaisons pourront être établies.

### **Quelques idées pour aller plus loin en arts plastiques :**

Permettre aux élèves de se confronter à plusieurs notions : les nuances de noir et blanc, les mélanges, la lumière, le contraste... en expérimentant plusieurs techniques et en utilisant différents médiums : peinture, encre de chine, feutre et marqueur, fusain, crayon graphite.

### **Variation autour de la trace :**

Tracer peut sembler plus simple avec du noir. Il suffit de tenir un outil et de le laisser filer sur un support clair pour voir apparaître un trait. Toutefois, le noir, selon qu'il est épais, fluide ou aqueux ne laisse pas la même trace, et d'autant plus en fonction de l'outil choisi.

Travailler avec un bâton trempé dans de la peinture noire non diluée laissera une trace épaisse et pâteuse ; travailler avec un chiffon trempé dans de l'encre noire laissera une trace fluide et translucide, utiliser un morceau de charbon laissera une trace poudreuse et fragile... L'usage du fusain permet de jouer sur les granulations, la profondeur des noirs ; selon la pression exercée sur la feuille, le fusain peut produire des traits plus ou moins fins avec la possibilité de faire naître des ombres en frottant avec le doigt.



**Dessiner ou peindre en blanc** sur un support noir permet d'aborder la question de la lumière. Le blanc amène la lumière, l'éclat et le contraste au noir. Il est son complément direct. Tracer en blanc sur support foncé est assez surprenant car cela amène à penser en négatif, cela change les repères. De façon instinctive, on utilise des outils noirs (ou foncés) pour déposer des signes sur un support blanc (ou clair). Travailler l'inverse est parfois déroutant dans la compréhension des valeurs, des contrastes.



### **Monotype en noir et blanc**

MATERIEL :

- Encre typographique ou encre AQUALAC , rouleau à encre, une plaque en plexiglas, verre ou même pochette de plastique et divers instruments pour graver, essuyer, gratter ( coton tiges, pointe de bois, clous)

ETAPES :

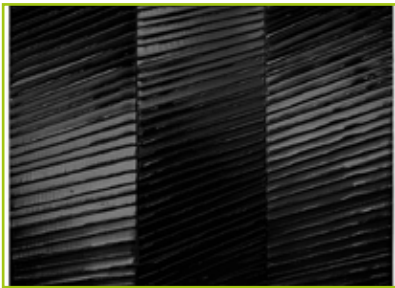
- Réaliser un dessin au préalable sur une feuille
- Recouvrir d'encre la surface de la plaque à l'aide du rouleau
- Ébaucher sa composition sur la plaque à l'aide des outils
- Appliquer la feuille blanche sur la plaque
- Frotter avec le dos de la cuillère vigoureusement
- Décoller la feuille



### Construire des repères artistiques/ des artistes à mettre en écho :

Depuis l'Antiquité, le noir est étroitement lié à la mélancolie, au cynisme et à la folie. S'il endosse dans notre culture des connotations tristes et néfastes, l'histoire de la couleur noire est plus nuancée. Dans les textes des grands mystiques, l'expérience de la nuit précède la clarté éblouissante de la vérité. La fascination des artistes pour le noir est un fil rouge dans l'histoire de l'art, puisque cette couleur a obsédé un grand nombre d'artistes phares.

#### Pierre Soulages :



Difficile de penser au noir sans penser à Pierre Soulages. Ce grand maître, né en 1919, est reconnu comme l'une des figures majeures de l'abstraction et l'un des plus grands peintres français vivants. L'œuvre de Soulages décline le noir sous toutes ses nuances et tous ses usages. Pour lui, le noir n'existe jamais dans l'absolu. Son intensité change en fonction des dimensions du support, de sa forme et de sa texture. L'un de ses concepts les plus reconnus est l'Outrenoir, amorcé en 1979. C'est à ce moment qu'il commence à recouvrir entièrement la surface de ses toiles d'une épaisse couche de peinture noire. Paradoxalement, c'est la lumière qui est

en jeu dans les tableaux noirs de Soulages. La lumière réfléchit sur la surface de ses peintures, et miroite sur leurs sillons, reliefs et à plats. Le mélange optique entre la luminosité des reflets et le noir fait apparaître une palette de noire extrêmement diversifiée. Dès lors, chaque tableau est vécu comme une expérience et ne peut s'apprécier sur des photos. *« Là, c'est la lumière qui émane du noir lui-même, et qui vibre, se module sous les yeux de celui qui regarde, qui voit naître et disparaître des formes. »*



#### Jackson Pollock

Plusieurs institutions, dont le Dallas Museum of Art, s'accordent à dire que cette série est ce que Pollock a produit de plus construit. Totalement méconnus en comparaison à ses drippings colorés, les tableaux noirs de Pollock constituent une transition de taille au sein de sa carrière.

*26A Black and white, 1948*



#### Richard Serra

Pour Richard Serra, le noir est une couleur qui modifie toujours l'espace. Il domine la lumière, qu'elle soit artificielle ou naturelle, en tenant son propre espace. Il se tient toujours en relation à un volume plus large dont il modifie la masse. Selon l'artiste, *« le noir est le moyen le plus simple de marquer un champ blanc, peu importe que l'on utilise du fusain ou de la mine de plomb »*.

De manière plus abstraite, c'est également le moyen le plus simple de ne pas créer d'association d'idées. En effet, selon lui, une surface entièrement couverte de noir ne risque pas de susciter des analyses et interprétations excessives.

Et aussi...



**Pablo Picasso, *Guernica*, 1937**



**Hans Hartung**



**Mark Rothko, *No. 6*, 1964**



**Henri Matisse, *Voile de calice noir*, 1952**